Devoir surveillé – lire et comprendre : chevalerie, héros, poésie du voyage, comédie, contes et fables — niveau ★★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 5e

Nom : _____ Date : _____ Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Étude d'un extrait — Le serment de messire Hervé *(5 pts)*

Lis ce texte, puis réponds aux questions en t'appuyant sur lui.
(1) Messire Hervé chevauchait depuis trois jours dans la forêt de Brocéliande ; il avait juré à sa dame, la belle Aude, d'être de retour à la cour avant la Saint-Jean. (2) Les arbres étaient si serrés que la lumière du jour n'y entrait plus. (3) Soudain, un cri déchire le silence : au bord d'un étang, un serpent ailé enroule ses anneaux autour d'un jeune berger. (4) Hervé hésite : s'il combat, il manquera le jour promis. (5) Il saute pourtant de son destrier, lève son écu et frappe la bête de son épée. (6) Le serpent plonge dans les eaux noires et disparaît ; le berger, à genoux, tend au chevalier une pierre verte : « Messire, elle vous mènera par le plus court chemin. » (7) Hervé remercie le berger et prend la pierre sans s'étonner : elle se met à briller dès qu'il trouve le bon sentier. (8) Le soir même de la Saint-Jean, il entre dans la grande salle, où sa dame l'attend.

a) Hervé a déjà quitté la cour. À quelles étapes de la quête correspondent la phrase 1, les phrases 3 à 7, puis la phrase 8 ? Nomme aussi les deux lieux de la quête qui apparaissent dans le texte et le rôle de chacun.

b) Phrase 4 : Hervé doit choisir entre deux valeurs. Nomme-les, dis laquelle il choisit et ce que ce choix montre de lui.

c) Explique l'emploi de l'imparfait dans la phrase 2, puis celui du présent à partir de la phrase 3.

d) Relève deux éléments surnaturels. Montre qu'il s'agit de merveilleux et non de fantastique, puis donne le rôle de chacun dans la quête (obstacle, aide ou révélation).

e) Hervé est-il un héros seulement parce qu'il est le personnage principal du récit ? Réponds avec les deux sens du mot « héros » vus en cours.

Exercice 2 — Lire un poème — L'invitation *(4 pts)*

Lis ce poème, puis réponds aux questions.

Viens, partons vers le sud où la mer est de soie,
Où les palmiers, le soir, s'endorment dans le vent ;
Là, j'aurais pour maison une barque de joie,
Et les étoiles d'or me chanteraient souvent.

Toi qui m'écoutes, vois : mon cœur est un navire
Qui rêve de partir et reste dans le port ;
Mais ta voix est un vent qui gonfle mes désirs,
Et nous voguerons loin, plus loin que le grand nord.

a) Découpe le vers 5 en syllabes en les séparant par des barres, place la césure et nomme ce vers. Explique pourquoi le *e* de « écoutes » compte, alors que celui de « navire » ne compte pas.

b) Relève les deux personnifications des vers 2 et 4. Que font-elles ressentir du pays rêvé ?

c) Vers 5 : « mon cœur est un navire ». Indique le comparé, le comparant et leur point commun, puis explique pourquoi ce n'est pas une comparaison.

d) Le poète emploie l'impératif au vers 1 et le conditionnel au vers 3. Explique ce que montre chacun de ces modes, puis dis, à l'aide du vers 6, si ce voyage a réellement eu lieu.

Exercice 3 — Le valet en habit de marquis *(4 pts)*

Lis cette scène, puis réponds aux questions.

(Le jeune marquis CLÉON doit épouser Lucile, la fille de MONSIEUR GOBERT, qui ne l'a jamais vu. Pour savoir si Lucile l'aimera pour lui-même et non pour son titre, il a échangé ses habits avec son valet FRONTIN. Ils arrivent chez Gobert.)

GOBERT, *saluant Frontin très bas.* — Monsieur le marquis, quel honneur ! *(À Cléon, sèchement.)* Toi, le valet, porte les bagages.

CLÉON, *à part.* — Porter mes propres bagages… La leçon commence.

FRONTIN, *se rengorgeant.* — Mon cher Gobert, mon valet est un peu lent ; pardonnez-lui, il n'a pas inventé la poudre.

CLÉON, *entre ses dents.* — Frontin…

FRONTIN. — Plaît-il ? On ne parle pas à son maître sans être interrogé !

GOBERT. — Quel grand seigneur ! Il a l'habitude de commander, cela se voit.

CLÉON, *au public.* — Il a surtout l'habitude d'obéir.

a) Explique le malentendu de cette scène : qui Gobert prend-il pour qui, et pourquoi ? Comment appelle-t-on ce malentendu, et quelle forme du comique crée-t-il ?

b) Montre, avec deux exemples précis, que la société est ici « sens dessus dessous ». De quelle fête populaire vient cette tradition du monde à l'envers ?

c) « Il a l'habitude de commander, cela se voit. » Pourquoi cette réplique de Gobert fait-elle rire le public ? Emploie l'expression « double énonciation ».

d) Cléon accepte d'être humilié pour savoir s'il est aimé. Quel chevalier de la Table ronde accepte, lui aussi, d'être humilié par amour ? Raconte en une ou deux phrases ce qu'il fait et pour qui.

Exercice 4 – Corriger une copie *(4 pts)*

Chacune de ces quatre phrases, tirées de la copie d'un élève, contient une erreur. Recopie la partie fausse, puis corrige-la en justifiant avec le cours.

a) « Dans le vers "Hélas ! mer infinie, rends-moi mon voyageur !", le mot "Hélas" est une apostrophe. »

b) « Edmond Dantès passe quatorze ans au château d'If parce qu'il a été jugé et condamné pour avoir soutenu Napoléon. »

c) « Charles Perrault a écrit ses contes en vers, comme La Fontaine ses fables. »

d) « Quand un vassal trahit son suzerain, on dit qu'il commet une vilenie. »

Exercice 5 – Écrire avec les outils de l'année *(3 pts)*

Réponds à chaque consigne d'écriture en soignant l'orthographe.

a) Écris la morale de ce récit en une phrase : « Un paon passait ses journées à admirer ses plumes dans l'eau de l'étang ; il ne vit pas le renard approcher. »

b) Raconte en deux phrases, au présent de narration, l'adoubement d'un jeune écuyer ; emploie au moins trois mots du vocabulaire de la chevalerie.

c) Invente une super-héroïne : présente-la en deux ou trois phrases en lui donnant trois des six codes du genre, que tu nommeras entre parenthèses.

Bon courage !

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).